

A group of people, including a woman in the center and a man with a beard and glasses on the right, are looking at a screen. The background is slightly blurred, showing other people in a room.

zoom²¹

hep/ haute
école
pédagogique
vaud

Une nouvelle volée entre en scène

OCTOBRE 2015

Nicolas Sorel, côté pile, travaille à la conciergerie de la HEP, côté face, il se dédie à sa passion, la peinture. C'est une « histoire vraie » qu'il nous racontera en novembre, sur les murs de l'Espace *Points de suspension*.



L'histoire vraie de Nicolas Sorel

En novembre, l'Espace *Points de suspension* présentera le travail de Nicolas Sorel, un collaborateur HEP pas comme les autres. Son exposition « Une histoire vraie » dévoilera aux spectateurs des instants de vie, comme pris sur le vif.

Nicolas Sorel n'a pas choisi de faire de la peinture. C'est la peinture qui est venue à lui. Tout petit déjà, il a appris à manier le pinceau. Et pourtant, les aléas de la vie l'ont éloigné d'une carrière à laquelle il semblait destiné.

Rendez-vous manqué avec les Beaux-Arts
Celui qui, aujourd'hui, se consacre entièrement à la peinture et effectue des travaux de conciergerie à la HEP Vaud pour boucler les fins de mois était encore il y a quelques années directeur dans un cabinet d'architecture parisien. Une autre vie.

« J'ai passé mon enfance à dessiner, se souvient Nicolas Sorel. Adolescent, j'ai donc eu naturellement l'idée de faire les Beaux-Arts. Une perspective qui n'a pas tellement plu à mon père: il m'a fallu choisir un « vrai » métier. L'architecture d'intérieur s'est donc imposée comme un compromis acceptable bien que la création artistique à laquelle j'aspirais n'était pas au rendez-vous. »

Après ses études, Nicolas Sorel intègre un cabinet d'architecture d'intérieur à Paris et devient rapidement directeur. Il gère alors les clients et les portefeuilles, dirige des projets, distribue le travail aux architectes. « Je ne regrette rien, c'est une belle profession grâce à laquelle j'ai beaucoup appris mais la technique y occupe une place importante qui éclipsé très souvent l'aspect créatif du métier. »

Des tableaux qui parlent de la vie

« Un jour, j'ai simplement eu le sentiment d'avoir fait le tour de la question et j'ai surtout réalisé que si je ne réagissais pas, j'allais continuer comme ça jusqu'à la retraite. Or, cela n'était pas ce dont j'avais envie: je voulais peindre! C'est là que j'ai tout plaqué pour démarrer une autre vie dans le sud de la France. » Mais rapidement, une intéressante opportunité de rénover des chalets en Suisse se présente et Nicolas y passe plusieurs étés. Il hésite encore une dernière fois à revenir à l'architecture d'intérieur lorsqu'une proposition alléchante pour un poste à l'international se présente. Mais la peinture finit par l'emporter: il refuse le poste, part s'installer à Saint-Aubin près de Neuchâtel et trouve un poste à 50 % à la conciergerie de la HEP Vaud. Il peut enfin se consacrer à la peinture.

Alors que Nicolas savoure sa nouvelle vie et se prépare à réaliser plusieurs tableaux pour démarcher des galeries d'art à Zurich, il discute un jour avec l'Unité Communication de son activité de peintre. Emerge alors le projet d'une exposition à la HEP.

Du 2 au 19 novembre, 9 grands formats signés Nicolas Sorel habilleront les murs de l'Espace *Points de suspension* et composeront l'exposition intitulée, « Une histoire vraie ». Pourquoi ce titre, inspiré d'un film de David Lynch? « Parce que je vais traiter de la vie, tout simplement. »

Très colorés, les tableaux présentés en novembre ont tous été réalisés à partir de clichés de paysages pris par l'artiste. Avec son œil d'architecte, il capture des paysages, les reproduit à la main et leur donne vie en y ajoutant des personnages. « Il s'agit d'un centième de seconde de la vie de ces personnes que je fige afin de le rendre immortel, comme un instantané, un témoin du temps qui passe. Le spectateur pourra alors



interpréter cette scène et imaginer ce qu'il arrive avant et après. »

Une peinture libre de tout cadre

Pour ne pas se laisser limiter par un espace prédéfini, Nicolas Sorel tend une grande toile sur un mur et commence à peindre. Il construit son tableau couche par couche, en commençant par le paysage. Une phase qu'il apprécie particulièrement en tant qu'architecte: « A ce moment-là, je rentre dans le tableau et j'entrevois petit à petit la manière dont je vais l'interpréter. »

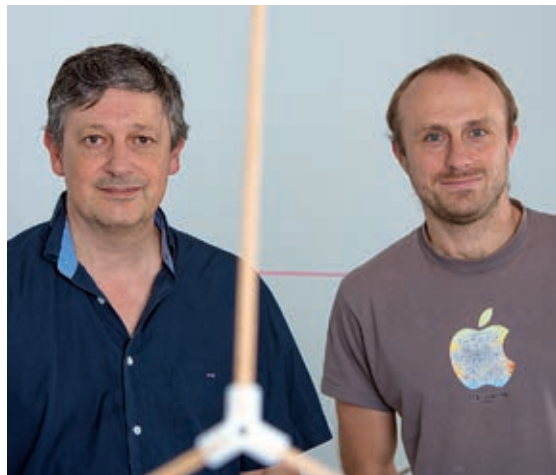
Ne pas peindre à l'intérieur d'un cadre lui permet de laisser libre cours à son imagination et de ne garder que le meilleur de sa peinture. « Une fois la toile entièrement terminée, je choisis un extrait qui m'intéresse et j'encadre uniquement cette partie. »

Sa démarche, Nicolas Sorel aime la partager: la porte de son atelier chemin de la Sagne à Saint-Aubin est toujours ouverte. N'hésitez pas à lui rendre visite! ANOUK ZBINDEN

Informations pratiques

« Une histoire vraie »
Exposition de Nicolas Sorel
Du 2 au 19 novembre
Espace *Points de suspension*
Avenue de Cour 33, HEP Vaud

Thierry et Jimmy, «best science teachers» d'Europe!



Un exercice plus que largement acquis

C'est en partant de ce constat que Thierry Dias, professeur formateur en didactique des mathématiques à la HEP Vaud, et Jimmy Serment, enseignant au Collège Arnold Reymond ainsi qu'à l'Etablissement primaire de Pully-Paudex-Belmont, se sont associés pour créer des situations d'apprentissage en mathématiques par l'expérimentation. Leur but: offrir à leurs élèves la possibilité de s'approprier concrètement les mathématiques en les attrapant à pleines mains! Exercice plus que largement acquis qui vaut aujourd'hui aux deux Vaudois une reconnaissance européenne. Une reconnaissance qui commence à l'ombre des projecteurs, dans l'intimité de la classe... Pour donner le ton, voici résumées trois expériences.

Une balade au cœur des polyèdres

Munis d'un matériel rudimentaire, les élèves entrent dans l'univers des polyèdres en les créant de leurs propres mains. De tailles variées, allant du petit cube de quelques centimètres de côté à d'immenses constructions plus grandes qu'eux-mêmes dans lesquelles ils peuvent se balader et inscrire un triangle, un carré, un pentagone ou encore un hexagone.

Le 20 juin 2015, à l'Université Queen Mary de Londres, Thierry Dias, professeur formateur à la HEP Vaud et Jimmy Serment, enseignant au secondaire I et au primaire à Pully, ont reçu le Prix de Best Science Teachers 2015 d'Europe à l'issue d'un concours international, Science on stage, qui a réuni plus de 450 candidats provenant de 24 pays européens et du Canada. Zoom revient sur cette consécration avec les deux amis qui ont mis le feu avec leurs polyèdres de Platon!

Quand vous pensez aux mathématiques, visualisez-vous de prime abord des expériences où l'on manipule des objets? Non, et pour cause! Rares sont les occasions que nous avons eues, en tant qu'élèves, de «toucher» aux mathématiques. Bien dommage, car le fait de manipuler rend la discipline tellement plus attrayante!

Un puzzle en trois dimensions

Autre expérience de taille plus modeste: une boîte cubique en carton enferme une succession de polyèdres en carton d'autres couleurs, qui s'emboîtent parfaitement et permettent aux élèves de découvrir tous ces solides de Platon que sont les polyèdres réguliers. Les élèves peuvent construire eux-mêmes cette sorte de puzzle en trois dimensions.

Des objets réels, colorés et vivants

Un octaèdre tronqué coloré, inscrit dans un cube creux d'une autre couleur, permet en trois manipulations de transformer l'un en l'autre et d'échanger les couleurs des deux solides. Ici, pas de calcul, les élèves avancent dans les mathématiques en touchant des objets réels, colorés, presque vivants!

En finir avec une certaine image des maths

Thierry, le didacticien, résume en quelques mots l'esprit qui anime cette approche par le toucher, la découverte, l'expérimentation: «Il faut en finir avec cette image des mathématiques austère, anxieuse, ségrégationniste parce que partageant le monde en deux catégories: ceux qui savent et ceux qui n'y comprennent rien! Non, ce n'est pas une boutade, nous sommes tous mathématiciens¹».

Liberté d'action, contraintes et créativité

Jimmy, enseignant spécialisé qui travaille également en classe ordinaire, a tout loisir de vérifier l'effet que produit le passage du 2D au 3D sur ses élèves: «C'est d'abord la possibilité

de faire collaborer les élèves et de les placer dans une démarche d'investigation. On sort du schéma «juste» ou «faux» et donc également de l'idée qu'il n'y a qu'une solution. L'erreur devient source de créativité, d'innovation, d'où une forme d'apaisement, d'autant que le travail de construction prend du temps, et le temps, c'est aussi de la valeur. En manipulant, les élèves expérimentent une liberté d'action dans le cadre de contraintes à respecter, mais qui guident leur travail sans l'empêcher. Pour le prof, c'est la liberté de dire à l'élève: «Essaie, fais ce que tu penses et on en parle après» et d'accueillir les surprises, car quelqu'un va toujours trouver un cheminement auquel personne n'avait pensé. Une belle démonstration que le champ des possibles est sans fin!»

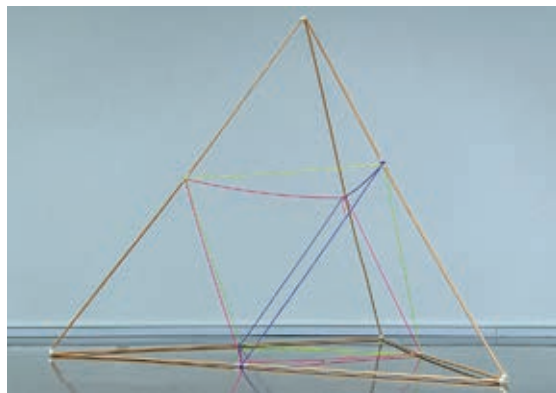
Des élèves enthousiastes et engagés

Parce qu'il travaille avec des enfants généralement en difficulté scolaire, Jimmy est particulièrement sensible à l'enthousiasme et à l'engagement que manifestent ses élèves, fiers de ce qu'ils ont créé, ayant pu mettre à profit des connaissances qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de mettre en avant ailleurs. Un sentiment encore renforcé par la dimension esthétique de la géométrie qui se révèle sous leurs mains, sous leurs yeux.

Une mise en acte pour précéder la mise en mots

«En faisant travailler leur corps en même temps que leur esprit, explique Thierry, on ouvre la porte d'un nouveau monde aux élèves, un monde qui réhabilite la mise en acte

¹ *Nous sommes tous des mathématiciens*, Thierry Dias, éditions Magnard, novembre 2015, Paris



Un polyèdre de Platon dans toute sa splendeur. Une perfection géométrique qui naît par l'expérimentation des mains des élèves, dans la joie de la découverte et sans crainte de l'échec qui est aussi une piste qui mène quelque part. Une vision qui change tout!

des connaissances mathématiques avant la mise en mots. Un triangle isocèle ou un dodécaèdre, quand les élèves les ont construits, permettent de passer à leur conceptualisation avec naturel, parce que les figures sont littéralement déjà reconnues.»

« On donne tout ! »

Géométrie, trigonométrie, calcul mais aussi bien d'autres domaines peuvent être approchés et saisis par les mains, y compris au niveau universitaire, en formation initiale comme en formation continue, rappelle le professeur formateur. Les applications sont vastes, mais le thème véhicule aussi de nombreux enjeux de recherche en didactique, en esthétique et en sociologie.

Chez les deux enseignants, on ne s'en étonnera pas, pas de chasse gardée, ils ont le goût du partage et une philosophie de l'open source : « Ce que nous avons appris, découvert et expérimenté est à la disposition de toute personne intéressée. On donne tout ! »

Une expérience inoubliable

Au-delà de la récompense reçue, le festival *Science on Stage* restera, pour Thierry Dias et Jimmy Serment, un lieu symbolique. Celui du partage d'idées innovantes et d'échanges enrichissants sur les démarches d'apprentissages scientifiques : « La possibilité qui nous a été offerte de faire part de nos convictions quant à l'enseignement scientifique est unique : apprendre en faisant, manipuler et expérimenter², collaborer pour comprendre sont plus que jamais nos leitmotivs. A l'issue de ces quatre journées pleines de spontanéité, de dynamisme et de bonne humeur, nous retournons renforcés sur nos lieux de travail pour faire partager notre motivation à nos collègues, nos étudiants et surtout nos élèves. Nous sommes fiers d'avoir obtenu le prix «European teacher award for creativity in science education» ! » BARBARA FOURNIER

Un réseau de 100 000 enseignants

A l'origine initiative de l'Union européenne pour revitaliser les champs de l'éducation par le réseautage, *Science on Stage* est aujourd'hui une association à but non lucratif qui réunit 100 000 enseignants issus de toutes les branches scientifiques (physique, chimie, biologie, mathématiques et informatique), ce qui en fait le plus grand réseau européen de ce type. Plateforme d'échanges pour les enseignants de 25 pays qui encouragent des idées innovantes et facilement applicables en classe, *Science on Stage* met sur pied tous les deux ans un concours international.

² Manipuler et expérimenter en mathématiques. Comprendre les difficultés des élèves pour mieux les résoudre, Thierry Dias, éditions Magnard, 2012, Paris

Avec la BCUL, plongez dans l'e-lecture !

La responsable de la BCUL site HEP Vaud annonce les nouveautés de la rentrée. La Bibliothèque offre en effet à ses lecteurs la possibilité de plonger dans les ebooks, avec ou sans liseuse, pour des lectures tous azimuts ou beaucoup plus ciblées. A découvrir sans tarder !

La BCUL offre la possibilité à tous ses usagers d'emprunter des ebooks de fiction, pour la jeunesse ou d'intérêt général (histoire, religion, voyage, santé et vie quotidienne, etc.).

A lire sur tout support, mais attention à Chronos !

Vous pouvez emprunter un maximum de 10 ebooks à la fois, pour une durée de 28 jours. Ces ebooks peuvent être lus sur tous les supports (liseuse, tablette, ordinateur, smartphone). Mais attention ! il s'agit de fichiers chronodégradables qui disparaîtront à la fin de la durée du prêt.

Si vous n'êtes pas familier avec les liseuses, vous pouvez emprunter l'une des 8 liseuses Bookeen que nous mettons à votre disposition.

Ebooks scientifiques : quelques précisions

Indépendamment de ce projet eLectures de la BCUL (www.electures.ch), vous avez accès, depuis cette année, à de grandes collections de ebooks scientifiques dans tous les domaines. Ceux-ci ne sont pas lisibles généralement sur les liseuses, mais peuvent être téléchargés sur les ordinateurs, les tablettes ou une clé USB (www.unil.ch/ebooks).



Fotolia

On télécharge un chapitre à la fois, de la même manière qu'un article de revue. L'idée est de pouvoir travailler sur un chapitre, mais pas de se reconstituer des bibliothèques entières.

Ces ebooks ne sont pas sous DRM (Digital Rights Management) et non chronodégradables. Toutes les collections sont accessibles sur les postes de consultation de la bibliothèque. Une large partie de ces collections est accessible dans les locaux de la HEP Vaud et par wifi. L'accès à distance n'est possible que pour les enseignants/formateurs.

Toutes les informations sur les accès pour la HEP Vaud sur le site www.bcu-lausanne.ch > Domaines > Education > Ressources à distance > Transition pour la HEP Vaud. Nous nous tenons bien sûr à votre disposition à la bibliothèque pour vous aider dans vos démarches. CLAUDE BORGEAUD



Du nouveau sur www.hepl.ch

Fins prêts pour cette rentrée académique, trois nouveaux portails sont désormais ouverts au côté du portail institutionnel. Ils sont destinés à trois publics : étudiant, praticien formateur et candidat. Conçus pour vous simplifier la vie, vous offrir une information pertinente, ciblée sur vos besoins, chacun des portails est reconnaissable par une couleur spécifique et permet une navigation aisée.

L'ensemble des portails HEP Vaud suit la même logique architecturale, raison pour laquelle la navigation ne devrait pas poser de problème aux différents utilisateurs. Ils sont le fruit d'un intense travail de collaboration entre quelques-uns des acteurs HEP les plus en lien avec les publics-cibles.

Navigation facilitée

Vous pouvez vous rendre sur ces trois portails depuis la page d'accueil du site institutionnel grâce à de nouveaux boutons. Il est également possible de naviguer d'un portail à l'autre à l'aide d'une entrée « Portails HEP », dans la barre d'utilitaires de chacun de ces portails.

Portails publics avec quelques accès réservés

A noter que l'ensemble des portails sont publics. Seuls quelques documents sont en accès réservé. Pour y accéder, cliquez simplement sur ces documents et identifiez-vous. Vous pouvez également vous identifier à

tout moment sur le site en cliquant sur le lien « Se connecter », situé en haut à droite, dans la barre d'utilitaires. Passons maintenant à la très brève présentation des nouveaux portails.

Vous souhaitez vous former ?

Le Portail candidat (<http://candidat.hepl.ch>) vous présente l'ensemble de l'offre de formations de la HEP Vaud et vous informe des modalités d'inscription. Il est destiné prioritairement aux futurs enseignants, aux enseignants qui souhaitent continuer à se former, aux professionnels de l'éducation, ainsi qu'à un plus large public curieux de découvrir l'ensemble des formations HEP.

Vous étudiez à la HEP ?

Le Portail étudiant (<http://etudiant.hepl.ch>) remplace celui qui se trouvait avant sur l'extranet. Il contient toutes les informations en lien avec la formation et avec la vie des étudiants sur le campus de la HEP : informations académiques, liens vers les applications en ligne, liste des services à disposition sur le campus, actualités. Le portail étudiant est public à l'exception des documents concernant les stages. Rendez-vous sur la page d'accueil de ce nouveau portail pour les dernières actualités et communiqués déroulants en lien avec votre formation : <http://etudiant.hepl.ch> ! Gardez à l'œil ces informations express, elles vous seront très utiles !

Vous êtes prafo ?

Le Portail praticien formateur (<http://praticien-formateur.hepl.ch>) remplace l'ancien portail prafo sur l'extranet. Son arborescence a été entièrement revue. Il contient toutes les informations utiles à votre fonction de praticien formateur ainsi que des ressources pratiques. Le portail praticien formateur est désormais public à l'exception des documents concernant le suivi des stages. Pour accéder à ces contenus, cliquez simplement sur les documents et

identifiez-vous. Vous pouvez également vous identifier à tout moment sur le site en cliquant sur le lien « Se connecter », situé en haut à droite, dans la barre d'utilitaires.

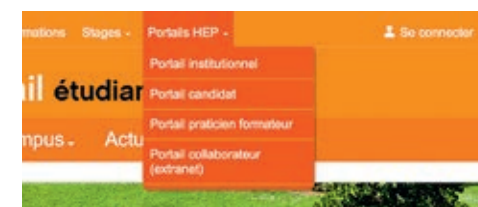
Vous travaillez à la HEP ?

Encore un tout petit peu de patience. On ne vous oublie pas ! Le Portail collaborateur se trouve actuellement toujours sur l'extranet mais il sera également mis en ligne dans le courant de l'année 2016, complétant ainsi le dispositif des portails web de la HEP Vaud.

Les actus HEP en un clin d'œil !

Rappelons à tous les visiteurs réguliers ou épisodiques du site web HEP qu'ils peuvent en tout temps consulter l'abondante actualité qui anime notre institution 12 mois sur 12 ! Rendez-vous sur la page d'accueil du site institutionnel : www.hepl.ch

Bon début d'année académique à toutes et à tous ! BARBARA FOURNIER, BERTRAND MURE, ANOUK ZBINDEN



Des portails dédiés aux différents publics qui permettent d'accéder aux contenus les plus pertinents qui concernent chacun d'eux. Reste encore le Portail collaborateur, actuellement sur l'extranet, à mettre en ligne. Ce sera fait dans le courant de l'année prochaine.

Une communauté de pratiques à portée de main des étudiants



quelqu'un d'autre. « Cela facilite le travail des enseignants sur le terrain et libère du temps qu'ils pourront investir à d'autres tâches pédagogiques », explique Christian Fantoli, responsable du projet BDRP et Professeur formateur au sein de l'UER Médias et TIC. Un service qui semble très apprécié puisqu'à ce jour plus de 2000 enseignants vaudois utilisent cette plateforme à la recherche de matériel pour leurs cours, soit un quart des enseignants du canton.

Une véritable communauté d'échanges

Ce succès s'explique notamment par la quantité élevée de ressources proposées – plus de 1500 à l'heure actuelle – mais aussi par l'interaction proposée sur le site de la BDRP. En effet, les utilisateurs ont la possibilité de « liker » chaque ressource, de la partager, de proposer des améliorations ou de signaler un contenu inapproprié. Ce système est à la fois motivant pour la personne qui met en ligne la ressource : elle voit immédiatement combien d'utilisateurs l'ont téléchargée, partagée. De son côté, l'utilisateur peut en quelque sorte « promouvoir » les contenus qu'il apprécie. Il a ainsi une indication sur la qualité d'une ressource proposée lorsque celle-ci a reçu un grand nombre de « like » ou si elle a été beaucoup partagée.

Plateforme d'échanges destinée aux enseignants du canton de Vaud, la Banque de ressources pédagogiques (BDRP) a été entièrement redéveloppée il y a un peu plus d'un an. Elle est aujourd'hui intuitive et très simple d'utilisation. Trop peu connue des étudiants de la HEP, elle représente pourtant un accès précieux à un large éventail de matériel pour leurs stages et à des échanges de pratiques avec des enseignants expérimentés.

Exercice de conjugaison, planning de rentrée : autant de matériel mis à disposition par des enseignants sur la Banque de ressources pédagogiques (BDRP). L'idée derrière cette plateforme destinée aux enseignants vaudois : ne pas passer du temps à créer une leçon ou un exercice qui a déjà été réalisé par

« Un sondage mené en 2014 auprès de 1000 utilisateurs a d'ailleurs indiqué que 84 % d'entre eux estimaient que le matériel déposé était de qualité, et que 78 % des sondés le trouvaient en adéquation avec le Plan d'études romand (PER) », précise Christian Fantoli.

Une question à poser à la communauté enseignante ? Les cinq forums disponibles sur la plateforme, chacun dédié à un thème, permettent d'échanger des pratiques et de poser des questions à des collègues vaudois. Excepté le forum public, les quatre autres sont exclusivement réservés aux utilisateurs et permettent de dialoguer en toute liberté avec d'autres enseignants, créant ainsi une véritable communauté de pratiques. Pour les étudiants de la HEP, cette fonction est une opportunité de poser des questions à des enseignants expérimentés et d'échanger avec des collègues aguerris.

Au plus proche des besoins des enseignants

Les créateurs de la plateforme sont très à l'écoute des besoins de leurs utilisateurs. « Si un internaute ne trouve pas une ressource dont il a besoin, il peut lancer un appel sur le forum : nous nous engageons à faire des recherches pour déterminer si cette ressource existe déjà sur Internet et à la mettre à disposition sur la BDRP », affirme Christian Fantoli. « Nous essayons aussi de proposer du matériel en relation avec l'actualité, afin de répondre au mieux aux besoins des enseignants. Lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo*,

nous avons par exemple rapidement mis en ligne du matériel sur la manière d'aborder ce type d'événements avec les élèves. »

Chaque ressource peut être retrouvée dans la base de données en fonction de l'âge des élèves ciblés et des thématiques Harnos touchées. L'utilisateur peut ensuite mettre les contenus qui l'intéressent dans ses favoris et les retrouver à tout moment. Une toute nouvelle fonction permet de s'abonner à un type de document (ex : thématique citoyenneté, 8^e année) et être tenu au courant des nouveautés mises en ligne au sein de cette catégorie. Pour suivre les actualités de la BDRP, vous pouvez aussi la rejoindre sur Facebook et Twitter !

Citant le sociologue Alain Caillé, Christian Fantoli rappelle que « le partage est inhérent à la nature humaine : l'être humain a besoin que l'on reconnaisse sa capacité à donner ». ANOUK ZBINDEN

Mode d'emploi en bref

1. Créez-vous un compte
Il sera validé avec votre adresse mail HEP, mais il est nécessaire d'indiquer une seconde adresse mail pour que votre compte reste valide après votre départ de la HEP.
2. Déposez une ressource en glissant le fichier
Le système se charge d'en faire un PDF.
3. Décidez des droits d'auteur et des feedbacks souhaités
Il est également utile de cocher les degrés et disciplines concernés pour que les autres utilisateurs trouvent facilement votre ressource.
4. Cliquez sur « Publier » et c'est terminé !

La supervision, un soutien à l'enseignant au service de l'élève

« **Comment soutenir les enseignants face aux situations complexes ?** » est le titre du livre de **Denise Curchod, professeure formatrice, psychologue et psychothérapeute FSP, et de Pierre-André Doudin, professeur HEP et UNIL, paru ce printemps aux éditions de Boeck. Les deux chercheurs, qui ont placé au cœur de leurs préoccupations la santé des enseignants et des élèves, montrent comment optimiser les ressources existantes dans le but d'améliorer la réalité perçue et vécue de professionnels de l'enseignement qui se sentent souvent en manque de repère et de soutien, voire parfois carrément « au bout du rouleau ». Rencontre avec les auteurs.**

Denise Curchod et Pierre-André Doudin, faut-il admettre aujourd'hui que les enseignants sont une population sinistrée ?

DENISE CURCHOD: « Sinistrée » n'est certainement pas le mot adéquat. Disons que les enseignants, comme les soignants et les autres professions en « prise directe » avec l'humain, ont des facteurs de risques spécifiques liés à des métiers hautement sollicitants. Cela dit, des faits de société indéniables placent les enseignants et leur métier sous la pression de complexités croissantes. Une configuration qui génère une anxiété certaine, mais dont les facteurs sont multiples.

PIERRE-ANDRÉ DOUDIN: Restons conscients que la complexification du métier d'enseignant, qui est allée de pair

avec la désacralisation de la figure du prof – et avec elle d'autres figures d'autorité comme le médecin, le curé ou le politicien – s'accompagne d'une réalité dont on ne peut que se réjouir. La fin de la hiérarchisation à outrance a en effet marqué la fin d'une longue période d'abus et de maltraitance. Le cachot et le fouet sont sortis définitivement de la panoplie des « instruments pédagogiques », mais on oublie un peu vite aujourd'hui que cette ère de violences et d'humiliations institutionnalisées n'est pas révolue depuis si longtemps. Dans le canton de Vaud, la dernière enseignante qui recourait régulièrement au « bonnet d'âne » dans ses classes a pris sa retraite dans les années quatre-vingt!

Vous le soulignez dans votre livre à plusieurs reprises: même si la figure du « maître » n'a plus cours, l'enseignant demeure un « modèle d'adulte » qui marque fortement et durablement les élèves dans la construction de leur propre image sociale.

D.C.: Oui, cette donnée nous a marqués dans notre pratique psychothérapeutique. Elle souligne le lien extrêmement fort qu'il y a entre l'enseignant et les élèves. Il convient de ne pas négliger cette relation

essentielle entre ces deux entités indissociables que sont les enseignants et les élèves. Si l'un des deux souffre, l'autre est également en souffrance.

P-A. D.: Voilà pourquoi l'épuisement professionnel de l'enseignant aura pour conséquence de renforcer chez les élèves les risques de décrochage ou d'échec scolaires, de violences, d'exclusion. D'où l'importance cruciale de casser ce cercle vicieux qui aboutit, chez l'enseignant, à un sentiment de faillite pédagogique. Donc, soyons clairs: toutes les mesures prises pour diminuer les facteurs de risques et augmenter les facteurs de protection de l'enseignant auront un impact favorable sur les élèves.

Dans un certain nombre de témoignages que vous livrez, l'enseignant apparaît et se perçoit comme un être seul face à ses problèmes. Or, vous plaidez pour un soutien social qui passe notamment par la supervision. Cette approche passe-t-elle par un changement de culture ?

D.C.: Disons qu'il y a quelque chose à changer dans cette idée ancrée chez certains enseignants mais aussi auprès de certaines directions d'établissement que les problèmes rencontrés ne nécessitent pas de moyens particuliers, et surtout pas de moyens professionnalisants, et que d'y recourir serait faire aveu de faiblesse. Pourtant, il n'en est rien. Dans une école de moins en moins exclusive, le rôle de l'enseignant régulier prend une tournure de plus en plus complexe qui nécessite la prise en compte des émotions de



Fotolia

manière professionnalisante. Une démarche cognitive et métacognitive rigoureuse, qui intègre l'aspect individuel et le développement personnel, prend évidemment tout son sens pour permettre à l'enseignant d'affronter une réalité qui se désagrège et sortir ainsi de l'impasse. La supervision soutient ainsi la relation enseignant-élève et permet *in fine* de faire évoluer l'élève en tant que tel.

Face à des situations complexes, les professionnels de l'enseignement se sentent souvent seuls. Une perception qui peut et doit changer.

P.-A. D.: Il n'est pas simple de demander une supervision et de se soumettre au regard d'autrui et l'on pourrait même dire que plus on en a besoin et plus il est difficile d'y recourir. C'est la raison pour laquelle le rôle des directeurs d'établissement est primordial dans la construction d'une culture institutionnelle responsable qui favorise les facteurs de protection et limite les facteurs de risques, qui prend soin de la santé psychosociale des enseignants et des élèves. Développer des appuis pédagogiques en classe régulière, introduire des supervisions devrait faire partie des instruments de prévention, à mettre en place avant que les problèmes ne surgissent et quelle que soit la qualité de l'enseignement. Cette sensibilisation à la prévention s'intègre aujourd'hui dans la formation des directeurs.

Faudrait-il alors, comme pour certains autres corps de métier, imposer la supervision ?

P.-A. D.: Non, surtout pas. La supervision dans les faits ne doit jamais être imposée ni vécue comme une contrainte. Cet instrument doit être disponible, mais le rendre obligatoire serait l'utiliser à contre-emploi. Les demandes doivent venir des intéressés eux-mêmes et sous le sceau du secret professionnel. Sinon c'est la porte ouverte au fantasme qui veut qu'un enseignant supervisé soit un enseignant incompetent.

Le développement d'une culture de la supervision pose la question des superviseurs. Qui sont-ils ?

D. C.: Nous plaçons bien sûr pour un modèle de supervision adapté aux enseignants. On ne s'improvise pas superviseur. D'où l'importance, dans nos institutions de formation, de former des formateurs à la supervision, au coaching, à la médiation. Notre HEP a déjà fait plusieurs actions en ce sens à la satisfaction des utilisateurs: elle met des personnes-ressources à la disposition des enseignants, elle conçoit et organise des formations postgrades en coaching (DAS accompagnement individuel et collectif) et en médiation scolaire comme le CAS PSPS (Promotion santé et prévention en milieu scolaire).

L'enseignement n'est pas un métier seul et unique, d'autres professions spécialisées peuvent et doivent en découler. Soutenir la spécialisation de certains enseignants fait aujourd'hui partie d'un changement de culture aussi motivant que nécessaire.

Entretien: BARBARA FOURNIER



Les grands pédagogues à la portée de tous

LEP, les éditions lausannoises Loisirs et Pédagogie, lance une intelligente collection sur les grands pédagogues. Objectif: faire mieux connaître à un large public non spécialisé, au travers d'une lecture brève mais incisive, les plus brillantes figures de la pédagogie. Pestalozzi et Freinet, compagnons d'âme, ouvrent les feux !

« A l'heure où l'éducation est au centre des grands débats de société, nous estimons qu'il est primordial d'offrir une synthèse de ce que plusieurs siècles de réflexions et d'expériences pratiques ont légué aux enseignants d'aujourd'hui », expliquent les éditeurs au lancement de cette collection qui réunira quelques-uns des pédagogues les plus marquants de l'histoire: Jean-Jacques Rousseau, Johann Heinrich Pestalozzi, Rudolf Steiner, Maria Montessori, Célestin Freinet et Jean Piaget.

Sous la plume alerte de fins spécialistes – Jean-Jacques Allison et René Blind pour « Pestalozzi » et Jean-Marie Veya pour « Freinet » –, dans une mise en page soignée, dynamique et aérée, les lecteurs sont emportés au cœur de la pensée de deux hommes qui ont beaucoup en commun. A plus d'un siècle de distance, ces deux pacifiques révolutionnaires, Pestalozzi et Freinet, habités par une vision profondément humaniste et égalitaire, ont placé l'enfant au centre, dans le respect de son rythme et dans la perspective de sa construction de citoyen libre.



Johann Heinrich Pestalozzi a mis en pratique la philosophie de Jean-Jacques Rousseau et Célestin Freinet a développé des techniques d'enseignement et d'apprentissage pour permettre aux élèves de rester toujours actifs, curieux, créatifs et critiques.

Authentiques idéalistes de terrain, les deux pédagogues n'ont cessé de se coltiner à la réalité, convaincus que l'éducation a la capacité de changer le monde. Au détour d'une page, on trouve cette phrase magnifique de Pestalozzi: « Je suis possédé par un rêve, par l'image de l'éducation de l'homme, de l'éducation du peuple, de l'éducation des pauvres dans un monde débarrassé de tout ce que celui-ci a de faux et d'artificiel. Mais je m'abandonne à mon rêve et mon rêve m'inspire ». BARBARA FOURNIER



Philippe Maubant, de l'Université de Sherbrooke, lors de sa conférence: «Pratiques évaluatives en contexte de formation par alternance».

3^e colloque du gEvaPE : une réussite porteuse d'avenir

Du 2 au 4 septembre 2015 s'est tenu à la HEP le 3^e colloque du gEvaPE (Groupe Evaluation des Pratiques Enseignantes), sous la présidence de Bernard André, de l'UER Acteurs, Gestions, Identités, Relations, Systèmes. Durant ces trois jours, la centaine de participants, dont la plupart étaient des chercheurs en sciences de l'éducation, des formateurs ou des praticiens formateurs, ont pu approfondir la thématique du colloque qui était centrée autour de l'évaluation des pratiques enseignantes.

La colonne vertébrale du colloque était constituée par une conférence donnée au début de chacun des trois jours par un orateur reconnu internationalement dans son domaine.

L'effet enseignant sur la réussite des élèves

Le mercredi, Pascal Bressoux, de l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble, a exposé l'évaluation des effets des pratiques enseignantes. Il a montré, au moyen de statistiques détaillées, à quel point l'effet enseignant était considérable dans la réussite des apprentissages des élèves, et donc de la nécessité de fournir aux futurs enseignants une formation de la meilleure qualité possible.

Retour chez les Grecs anciens

Le jeudi, Philippe Maubant, de l'Université de Sherbrooke au Canada, a développé le thème des pratiques évaluatives en contexte de formation par alternance. Il a interrogé pour ce faire les fondements de l'enseignement et de l'évaluation, en présentant une perspective philosophique articulée sur une invitation à repenser notamment la temporalité des sujets. À partir d'un retour aux sources de la pédagogie, à savoir la philosophie de la Grèce antique, le conférencier a proposé une médiation dont l'articulation serait le concept de la *phronesis*, c'est-à-dire de l'intelligence prudentielle, qui amène à combiner l'analyse de l'activité avec la réflexion sur l'apprentissage.

Tensions, enjeux et... clarté

Le vendredi, Anne Jorro, du Conservatoire national des arts et métiers de Paris, a centré sa conférence sur le développement d'une compétence évaluative comme un fondement de la profession enseignante. Elle a souligné les tensions et les enjeux liés à l'évaluation. Elle a notamment mis en relief la tension fondamentale entre l'évaluation dont les finalités relèvent du contrôle, de la mesure et de la normalisation et l'évaluation à visée d'orientation dans les apprentissages. Chacune de ces deux perspectives amenant à des postures différentes de la part de l'enseignant. L'oratrice a souligné l'importance de la clarté vis-à-vis des apprenants quant à la posture choisie par l'enseignant.

Après les ateliers, deux grands témoins

À partir des réflexions lancées par les conférenciers, les participants étaient invités à les approfondir en suivant au choix, durant le reste des journées, soit des communications proposées par d'autres orateurs, soit des ateliers participatifs. Tant les seize communications, réparties entre

communications de résultats de recherche et témoignages de praticiens du terrain, que les deux ateliers participatifs, ont rencontré l'approbation générale des participants.

Le colloque s'est conclu par le point de vue de grands témoins, qui étaient Philippe Maubant et Anne Clerc-Georgy, de l'UER Enseignement, apprentissage et évaluation. Finalement, Rosanna Margonis-Pasinetti, de l'UER Didactiques des langues et cultures, s'est chargée de proposer une synthèse. Les uns et les autres ont souligné l'importance du colloque, qui prend sa place dans une thématique centrale pour la formation en alternance des enseignants, en soulignant qu'il ne s'agissait là que d'une première étape de réflexions qui sont à poursuivre.

Un bilan très positif

Si le colloque a été l'occasion de débats scientifiques riches et constructifs, l'évaluation des pratiques enseignantes étant un sujet éminemment complexe, une unanimité s'est en revanche rapidement dessinée chez tous les participants et les intervenants: le colloque a été une parfaite réussite, tant sur le plan organisationnel que logistique. C'est sur ce sentiment extrêmement positif que se sont séparés les participants. Rajoutons que le gEvaPE est ouvert à toutes celles et à tous ceux intéressés de quelque manière que ce soit par la problématique de l'évaluation des pratiques enseignantes. Les personnes intéressées sont priées de prendre contact au moyen de l'adresse courriel du gEvaPE: gevape@hepl.ch. PASCAL GOLAY

Nouveaux étudiants BP: premier face-à-face avec le métier

Du 24 au 28 août 2015, 317 nouveaux étudiants ont été accueillis par la Filière BP, tout au long d'une semaine rythmée par un programme riche et varié. Au menu : conférences, premiers enseignements, ateliers, informations et échanges.

Ce sont tout d'abord les deux conférences de rentrée, « Réflexions sur la diversité socioculturelle et linguistique face à l'institution scolaire » par Marinette Matthey (Professeure à l'Université Stendhal Grenoble III) et « Le travail de l'enseignant, entre cadre prescrit et ouverture » par Sylviane Tinembart (Professeure formatrice au sein de l'UER AGIRS à la HEP) qui ont invité les étudiants à passer d'une croyance tenace, celle de la « gestion de l'hétérogénéité »,

avec l'intention de la réduire, à celle d'une attention positive à la diversité, qui correspond au positionnement institutionnel.

En plus de ces conférences et de l'introduction aux premiers enseignements, les nouveaux étudiants ont pu profiter des ateliers « En route vers le stage ». Organisés depuis plusieurs années, ces ateliers sont le fruit de la collaboration efficace entre praticiens formateurs et enseignants HEP, et mettent en lumière les synergies positives qui se construisent au service d'une alternance plus intégrative dans la formation.

MICHÈLE CUSINAY et BENJAMIN BERTHO

Rejoignez le Comité des étudiants!

Le Comité des étudiants, représenté par Danaé Correvon, a tenu lui aussi à accueillir les 317 nouveaux inscrits en les conviant à un apéritif dînatoire, puis en leur présentant la HEP et son campus. Danaé a aussi saisi l'occasion d'informer le public sur l'importance et les rôles du Comité, et les a chaleureusement engagés à le rejoindre. Vous êtes intéressés ? Ecrivez vite à comitedesetudiants@hepl.ch

Premières heures à la HEP pour 317 nouvelles et nouveaux venus qui entament leurs études en vue d'un titre de bachelier en enseignement primaire. Ils rejoignent 556 collègues étudiants, en deuxième et troisième années BP.





Rentrée 2015: la HEP Vaud accueille 1131 nouveaux étudiants

Après leurs premières semaines consacrées au stage dans les classes vaudoises, les étudiants de la Haute école pédagogique du canton de Vaud ont rejoint les auditoriums de l'Avenue de Cour, le lundi 14 septembre. La rentrée académique de la HEP est marquée une nouvelle fois par un chiffre record: 1131 étudiantes et étudiants ont débuté un nouveau programme de formation, soit 317 en bachelor, 541 en master ou master d'études avancées et 273 dans un programme complémentaire.

La HEP Vaud compte désormais 2615 étudiantes et étudiants, dont 1901 en formation de base, ce qui représente une augmentation de ses effectifs de 7,9 %.

Bachelor primaire et masters spécialisés: le vent en poupe

C'est la formation des enseignants primaires qui accueille le plus d'étudiants (873, +7,6 %), suivie de celle du secondaire I (419, -0,2 %), puis des métiers de la pédagogie spécialisée (367, +13,6 %) dont les études sont organisées en collaboration avec la HEP Valais et l'Université de Genève.

Avec des effectifs plus restreints, il faut également relever le succès des programmes de masters spécialisés organisés conjointement par la HEP Vaud avec l'Université de Lausanne

ou l'Université de Genève dont les effectifs passent de 42 à 62 étudiants (+47,6%).

Des formations destinées aux professionnels très prisées

Plus de 640 professionnels ont retrouvé le statut d'étudiant pour un programme d'études avancées ou un complément en vue d'enseigner une discipline supplémentaire, parmi lesquels 193 qui se forment à l'enseignement de l'anglais au primaire. Rappelons encore que la HEP Vaud recueille chaque année environ 9000 inscriptions en formation continue.

Un important effort collectif

Cette réjouissante augmentation des effectifs ne va pas sans une organisation très serrée des ressources de la HEP Vaud, ni sans quelques difficultés de recrutement d'un nombre suffisant de praticiens formateurs pour les accueillir dans les classes. Mais tous les étudiants ont trouvé une place de stage grâce à une très bonne collaboration entre la HEP Vaud, les services cantonaux et les établissements de tout le canton. Les besoins de nouveaux enseignants dans l'école vaudoise justifient cet important effort collectif. CYRIL PETITPIERRE

Reconnaissance de l'expérience acquise: la HEP fait œuvre de pionnier

Objet de réflexion et de recherche depuis de nombreuses années au sein de la HEP Vaud, la reconnaissance des compétences construites par les personnes avant qu'elles ne débutent une formation s'est enfin concrétisée. A l'issue de la deuxième volée de candidats, Pierre-Alain Besençon, chef de projet VAE (Validation des acquis d'expérience), tire un premier bilan très réjouissant.

S'inscrivant dans un mouvement fortement soutenu par la communauté européenne, la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP) autorise depuis 2012 un élargissement des offres de reconnaissance de l'expérience professionnelle.

Innover sur le terrain de la validation des acquis

Cette préoccupation ayant nourri déjà la réflexion et la recherche de la HEP Vaud depuis plusieurs années, notre institution est bien placée pour innover au plan suisse. Ce qu'elle fait en proposant une procédure de validation des acquis d'expérience (VAE), en sus de la prise en compte des études formelles déjà effectuées et de l'admission sur dossier au programme de Bachelor en enseignement préscolaire et primaire.

Dès la publication de la directive commune à l'ensemble des institutions romandes de formation des

enseignants en automne 2013, la HEP Vaud a donc introduit la VAE comme processus de reconnaissance des acquis de l'expérience. Une décision dont on ne peut aujourd'hui, avec un premier recul, que se réjouir.

Des expériences et des candidats très convaincants

Premier constat: une très importante proportion des candidats à la validation des acquis de leur expérience parvient à démontrer aux jurys spécifiques les apports concrets de leur expérience dans la construction des savoirs professionnels et des compétences nécessaires à l'enseignement et à la formation. A ce jour, 9 praticiens formateurs, 10 candidats BP et 7 candidats Secondaire I ont terminé avec succès leur démarche de VAE et ont obtenu respectivement le CAS de praticien formateur, d'importants allègements d'études dans les programmes BP (jusqu'à 60 ECTS) ou MS1 (jusqu'à 30 ECTS).

Un travail réflexif profondément formateur

Ce bilan positif doit être complété par une évocation des effets de formation liés au travail d'élaboration d'un dossier de compétences professionnelles. Les jurys

constitués pour évaluer la capacité des candidats à mobiliser les compétences définies par le référentiel de compétences attendent un haut niveau d'abstraction du geste professionnel. Cette conceptualisation de l'expérience nécessite l'élaboration d'un savoir professionnel s'appuyant sur des concepts en actes issus de l'analyse de l'activité conduite par les candidats. Ce travail réflexif est très formateur et engage les candidats dans une posture professionnelle exigeante et rigoureuse bien au-delà du temps de la démarche VAE.

Une estime de soi renforcée

Notons encore que la reconnaissance institutionnelle des acquis de l'expérience légitime la reconnaissance des compétences des candidats pour et par eux-mêmes. Le renforcement de l'estime de soi, le constat légitime de sa capacité à rédiger des textes de niveau universitaire et la reconnaissance de la pertinence de son projet d'études favorisent grandement le parcours de formation à venir des candidats VAE qui ont très souvent quitté le monde académique depuis de nombreuses années.

« La validation des résultats d'apprentissage, c'est-à-dire savoirs, aptitudes et compétences, acquis par un apprentissage non formel ou informel, peut contribuer de façon importante à renforcer l'employabilité et la mobilité et à accroître la motivation en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie »

Conseil de l'Europe (2012/C 398/01)



Educabilité, regard critique et autonomie

Enfin, l'expérience et l'acquisition d'outils permettant l'examen de sa propre activité, la prise en considération de ses forces et de ses faiblesses, l'évocation et l'analyse de ses propres conceptions et la compréhension de la singularité de son propre rapport à l'apprentissage et à la formation renforcent considérablement les valeurs d'éducabilité, de rigueur critique et d'autonomie des professionnels qui constituent les fondements du projet de la HEP Vaud.

PIERRE-ALAIN BESENÇON

En 2013, la HEP introduit la Validation des acquis d'expérience. Deux ans plus tard, 26 candidats ont terminé avec succès leur démarche VAE. Un démarrage prometteur pour un processus qui donne plus de confiance aux candidats, eux-mêmes et en leurs compétences.

Savrak Sar: « La self-defense n'est ni un art martial ni un sport de combat »



Il ne s'agit pas de marquer le plus de points ou de tenir cinq rounds. Il s'agit de se protéger, physiquement et psychologiquement, d'une agression réelle, de se mettre suffisamment hors de danger pour appeler de l'aide, et, dans la mesure du possible, d'assurer tout de même l'intégrité physique de l'agresseur. Dans ce contexte, le mental est primordial: c'est lui qui décide de la réussite ou de l'échec de nos actes. Le mental s'acquiert par la pratique; ils s'alimentent mutuellement dans un cercle vertueux.

Il existe autant de types de self-defenses que d'instructeurs. Les cours dispensés à la HEP reposent sur mon expérience des arts martiaux japonais et des pratiques de self-defense que j'ai acquises auprès de feu Senseï (Maître, en japonais) Charles Favre, pour qui les arts martiaux étaient une vraie passion. Il a pratiqué un peu de tout: boxe, judo, karaté, aiki-jujutsu (6° dan), aikibudo (6° dan), et a enseigné également le close-combat à l'armée.

Nous allons d'abord apprendre des outils simples, efficaces, mais pas dangereux, que vous pourrez utiliser immédiatement. Ces outils nécessiteront une certaine dose d'« agressivité », de « violence ». Au fur et à

Cette année, des cours de self-defense ont été ajoutés au programme des sports de la HEP Vaud. Savrak Sar, instructeur et par ailleurs responsable de l'Unité Informatique, nous décrit le principe de ces cours et nous explique l'essence de cette pratique.

La self-defense n'est ni un art martial ni un sport de combat. On n'est ni sur un tatami ni sur un ring pour une compétition ou une démonstration.



L'aikibudo constituera un fil rouge pour notre pratique de la self-defense, et nous fournira à tout moment tous les fondements conceptuels, théoriques, historiques, voire philosophiques, sur lesquels nous bâtirons une self-defense efficace, mais humaine, dans le respect de l'autre. Par la pratique de la self-defense et de l'aikibudo nous allons pouvoir mieux connaître et maîtriser l'adversaire, mais aussi mieux nous connaître et nous maîtriser nous-même. Comme disait Lao-Tseu: « Connaître les autres, c'est sagesse. Se connaître soi-même, c'est sagesse supérieure ». SAVRAK SAR

mesure de notre apprentissage et progression, nous allons ensuite travailler sur des concepts, des techniques et des outils ne nécessitant pas de « violence »: clé, projection, canalisation, utilisation de l'énergie, utilisation du mouvement, etc. Ils sont toutefois plus complexes, plus difficiles à acquérir et à maîtriser. Tous ces concepts, ces techniques et ces outils, sont puisés dans ce vivier immense que sont les arts martiaux japonais – l'aikibudo en représentant une formalisation moderne.

Déroulement d'un cours:

- Salut initial
- Échauffement y c. des éducatifs (hojo hondo)
- Déplacement (tai sabaki) et esquive-canalisation
- Concepts et techniques généraux
- Techniques de self-defense
- Notions d'aikibudo
- Salut final

www.aikibudo.com
www.aikibudo.ch

Heureux qui comme Ulysse



Romane, étudiante, et Yannick, collaborateur HEP, ont trouvé la bonne réponse à l'énigme posée par ZOOM dans son numéro 20. Le mystère de la Plaine de l'Asse, au cœur de la campagne des Cèdres, cachait quelques strophes d'un chant de Homère qui célèbre Ulysse. Grâce au héros grec, nos deux heureux gagnants ont pu passer une belle soirée à Paléo le 20 juillet dernier.



Formation dans les sports de neige : un atout en plus !

Une belle opportunité vous est offerte d'augmenter vos compétences dans le domaine du sport à l'école. La HEP Vaud en collaboration avec Jeunesse et Sport du canton de Vaud propose une formation de base en ski ou en snowboard pendant l'intersemestre.

Cette formation complémentaire apporte de nombreux avantages tels : obtenir la reconnaissance de moniteur J+S ski ou snowboard, augmenter ses compétences techniques dans la discipline choisie, conduire des

entraînements de qualité, pouvoir organiser des camps scolaires, apporter des subventions à l'organisation.

Cette semaine de formation s'adresse aux étudiants MS1, MS2, BP 2^e et 3^e, au bénéfice d'un bon niveau de ski ou de snowboard ; elle aura lieu du dimanche 24 au vendredi 29 janvier 2016.

Le prix de cette formation est de maximum Fr.550.- par étudiant. Chacun reçoit une allocation de perte de gain (APG). Une demande de soutien financier est possible au « Fonds social et culturel de la HEP ».

La Direction de la HEP octroie le congé aux étudiants en stage A ; il est de la responsabilité des étudiants en stage B de faire une demande de congé, auprès de leur direction d'établissement.

Dernière séance d'information :

Mardi 27 octobre de 13h 15 à 13h 45, C33-523.
Informations et inscription sur la page d'actualités de l'UER EPS ou auprès de Serge Weber, formateur HEP et expert J+S ski :
serge.weber@hepl.ch, 021 316 38 13
Délai d'inscription : vendredi 6 novembre 2015.
Attention, places limitées !

Nouveaux visages à la HEP

Voici quelques-uns des nouveaux collaborateurs de la HEP, arrivés dans le courant de l'année 2015. Le Comité de direction, in corpore, les a accueillis le 12 septembre dernier lors d'une manifestation conviviale qui leur était dédiée.



Au côté du directeur Guillaume Vanhulst: Lionel Dechamboux, chargé d'enseignement UER EN; Vincent Capt, chargé d'enseignement suppléant, UER FR; Julien Buchard, assistant UER EN; Isabelle Thorens, chargée d'enseignement UER PS et Roxane Gagnon, professeure HEP UER FR.

Autour du directeur de l'administration, Luc Macherel: Cesar Gimenez Quintela, administrateur systèmes et réseaux, Unité informatique; Gérald Guillot, professeur formateur UER MU; Valentine Chapalaz, assistante de direction DA; Stéphanie Nussbaumer, assistante de formation, UFC; Benjamin Bertho, chargé d'enseignement SACAD et Aurélie Cardinaux, record manager DA.



A la droite du directeur de la formation, Cyril Petitpierre, Sandra Albasini, contrôleur de gestion, Unité Finances; Olivier Bolomey, chargé d'enseignement UER LC; Sandra Pochon, responsable du SACAD; Luc Fivaz, assistant UER LC et Sébastien Actis-Datta, chargé d'enseignement UER AT.

Bienvenue à l'entreprise Onet!



Simo Bourdanga

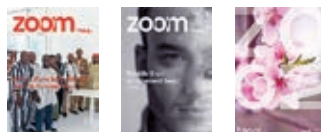
Voici l'équipe d'Onet presque au complet qui prend soin de nos bureaux et de tous les espaces de la HEP: Leticia Pereira, Rosa Fernandes, Eugenia Queiros, Pilar Veloso, Chaadia Nasri, Françoise Maden, Elisabeth Espinoza, Sonia Chaves, Lucrecia Maldonado, Carmen Ribeiro, Mathilde Gomez et Albin Marendol.

Le samedi 29 août dernier, l'Unité infrastructures a accueilli les agentes et agents de propreté de l'entreprise Onet-Suisse, de Crissier (VD), et leur a présenté le site de la HEP Vaud.

Depuis le 1^{er} septembre, cette nouvelle équipe effectue les nettoyages dans les bureaux et salles de cours des bâtiments C31, C33, C37 et C39. Les autres bâtiments sont toujours nettoyés par le personnel de la HEP Vaud.

FRANÇOIS MATHEY

Retrouvez les anciens numéros de ZOOM sur le site de la HEP Vaud :



www.hepl.ch > Actualités et agenda > Presse HEP > ZOOM > Archives

Impressum

RÉDACTION: Ouverte aux membres de la HEP

CONTENU: Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

NOMBRE DE SIGNES: De 300 à 5000 signes.

CONDITIONS: Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

ADRESSE: zoom@hepl.ch

RÉDACTRICE RESPONSABLE: Barbara Fournier, Ucom

RÉDACTRICE: Anouk Zbinden

PHOTOGRAPHE: Lucien Agasse

MAQUETTE ET MISE EN PAGE: Marc Dubois, Lausanne

ZOOM N° 22: délai de rédaction au 16 novembre

PARUTION: 10 décembre 2015

L'«Espace Bébés»: une maman témoigne

Sous l'impulsion de l'Instance pour la promotion de l'égalité et de sa déléguée, Muriel Guyaz, l'«Espace Bébés» a été aménagé tout spécialement pour les parents et leurs enfants en bas âge au cœur de la HEP. Le local se trouve près de l'Accueil, dans le bâtiment de l'Avenue de Cour 33. En cas de nécessité, il suffit donc de demander la clé aux réceptionnistes. Après la fermeture de l'Accueil, à 16 h 45, un numéro d'urgence figure sur le comptoir. Cet espace est réservé aux membres et aux invités HEP accompagnés de leurs bambins.

«Ce nouvel espace a vraiment fait la différence pour moi. Il m'a permis de suivre ma formation tout en sachant que j'avais un espace pour être avec mes petites jumelles, les allaiter, les langer et me reposer un petit moment. Je viens de Bienne et quand j'ai commencé ma formation, mes filles n'avaient pas encore deux mois. Pouvoir bénéficier d'un tel espace a ainsi permis de gérer sereinement ma formation, en sachant que, même pendant les froides journées d'hiver, un endroit accueillant et sur mesure était à notre disposition.

» Encore deux mots sur la commodité du lieu: le frigo est très utile et les décorations sont faites avec beaucoup d'attention et d'amour.



Egale

Quand je suis dans cet espace, je me sens bienvenue et prise en compte en tant qu'étudiante et maman.

» Alors encore un grand merci à la HEP pour cette belle initiative. L'«Espace Bébés» est vraiment un exemple à reproduire dans toutes les écoles et les universités! »

ELISA TAMBURINI, étudiante et maman



J'écris épïcène, et vous ?

Le langage épïcène, une expression somme toute déjà entendue ici ou là, mais que signifie-t-elle vraiment? Pour en savoir plus et encourager de nouvelles pratiques langagières, l'Instance pour la promotion de l'Égalité publie, parallèlement à une directive édictée par le Comité de direction, un guide de poche et met sur pied une conférence et des ateliers d'écriture épïcène.

Pour l'exprimer sans emphase et sans détour, le langage épïcène est un langage inclusif, c'est-à-dire qu'il promeut une langue qui vise à la représentation des deux sexes comme un passage obligé pour affirmer l'équité des droits sociaux, juridiques entre les femmes et les hommes. En votation populaire les citoyennes et citoyens de ce pays l'ont bien saisi, puisque depuis 1981, l'article 4 alinéa 2 de la Constitution fédérale stipule: « L'homme et la femme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité, en particulier dans le domaine de la famille, de l'instruction et du travail. Les hommes et les femmes ont droit à un salaire égal pour un travail égal ».

La remise en question du masculin dit universel

Nous ne perdons pas de vue que cet article de loi n'est pas encore pleinement appliqué et que des discriminations tenaces persistent à l'endroit des femmes, notamment dans l'accessibilité à tous les segments du marché de l'emploi ou encore sur la question salariale (Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (2014). 50/50 les chiffres de l'égalité ?

Vaud). Il ne s'agit pas de prétendre à la disparition des inégalités et autres stéréotypes qui enferment les deux sexes dans des rôles sociaux construits par un simple effet de langage. Néanmoins, qu'est-ce que signifie un monde qui ne se décline qu'au masculin dit universel? Quelles représentations d'une société mixte une telle vision offre-t-elle?

Une voie vers l'égalité

La langue n'est pas neutre, elle structure et transmet une certaine vision du monde, dont d'aucuns et d'aucunes s'accordent à dire que l'utilisation du masculin seul induit l'invisibilité d'une moitié de l'humanité.

Dans le respect du principe d'égalité appliqué aux différences entre hommes et femmes, le Comité de direction a décidé d'édicter une directive qui incite à l'usage de l'écriture épïcène. Cette directive¹ témoigne d'une volonté de rendre compte du fait que la parité, en l'occurrence ici linguistique, constitue une voie vers l'égalité de statut entre les femmes et les hommes, soit entre des êtres semblables sans être similaires (NQF sur le langage épïcène p. 128).

Une campagne pour promouvoir le changement de nos pratiques langagières

Forte de ce mode de pensée, l'Instance Egalité de la HEP est donc toute désignée pour mener intramuros une campagne qui tend à la

promotion et à la présentation de ce langage, à visée inclusive, à l'ensemble de la communauté. Cette campagne se déclinera en plusieurs phases, dont on expose ici les premiers jalons.

Quelques dates à retenir

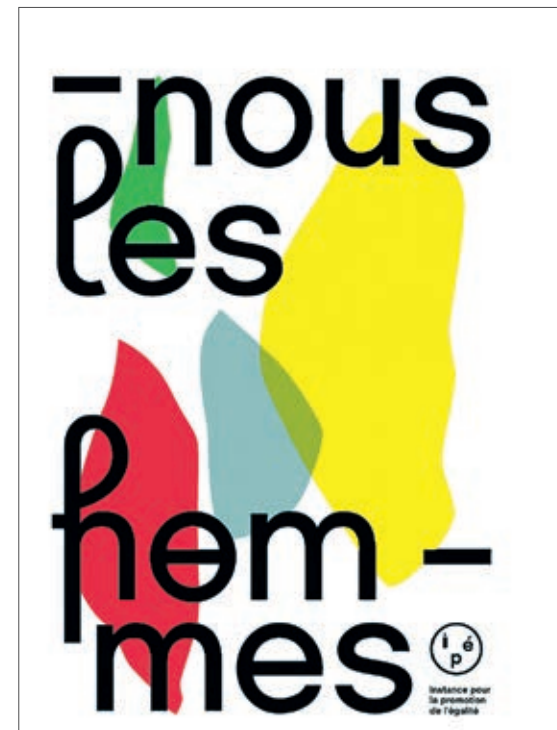
Fin septembre 2015, le Comité de direction a publié la directive liée au thème de l'épïcène et l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de la HEP recevront un petit guide de rédaction épïcène. Pratique, truffé d'exemples, il a pour vocation de nous simplifier la tâche, à toutes et tous. Place ensuite à une conférence et à deux ateliers pour mieux cerner les enjeux et appréhender les outils du langage épïcène.

Jeudi 29 octobre 2015, 12h45-13h45

Conférence inaugurale sous la conduite de Pascal Gyga de l'Université de Fribourg. Dans sa présentation, il nous exposera des recherches sur la manière dont notre cerveau traite le masculin et ses différents sens. Il abordera également les répercussions associées à ce traitement, en termes de représentations sociales. Changer de pratiques langagières, adopter un langage inclusif, permet de faire un pas vers la parité.

17 novembre et 3 décembre, 12h45-13h45

Ateliers animés par le Bureau vaudois de l'égalité entre les femmes et les hommes. Objectif visé: proposer



Naciri Cahen

et développer des outils rédactionnels qui faciliteront, au quotidien, l'usage du langage épïcène.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer toutes et tous à l'occasion de l'une ou l'autre de ces manifestations. L'Instance pour la promotion de l'égalité reste par ailleurs à votre disposition pour répondre à vos questions.

MONIQUE HENCHOZ et MURIEL GUYAZ
Instance pour la promotion de l'égalité

1 00_14 Respect du principe d'égalité dans les communications

La griffe

A petits pas...

La Griffe est une rubrique qui donne carte blanche à des artistes – illustrateurs, peintres, caricaturistes – sur un sujet d'actualité de la HEP.

Inspiré par l'arrivée de nos nouveaux étudiants dans leurs classes, **Allo**, alias Alain Longet, ouvre les feux!

